



# Malcolm X, une destinée brisée

Christian EYSCHEN



# Malcolm X, une destinée brisée

« Que savent-ils de l'Angleterre ceux qui ne connaissent que l'Angleterre » (**Rudyard Kipling**). Cela sera repris par le révolutionnaire Noir **CLR James** à propos du Cricket.

**S**i la mort en général et surtout par assassinat est toujours un drame, celui qui frappa, le 21 février 1965 à Harlem, **Malcolm Little** devenu **Malcolm X**, puis **Al-Hâdj Mâlik al-Shabbaz**, est plus qu'un drame, c'est une horreur absolue, car il frappa un militant qui évoluait sans cesse vers sa gauche : le **Mouvement ouvrier**. Qui sait jusqu'où il aurait pu aller ? Son assassinat fût un crime contre l'Humanité combattante qui cherche l'Émancipation intégrale. **Martin Luther King** après son assassinat déclarera que « *ce meurtre est une grande tragédie et que cela prive le monde d'un grand leader potentiel.* »

L'idée de ce travail m'est venue en réfléchissant sur une question qui me préoccupe depuis longtemps : pourquoi les **Noirs** ont-ils adopté la religion de leurs maîtres, de leurs bourreaux et pourquoi l'ont-ils surtout gardé pour la plupart ? La vie de **Malcolm X** et son œuvre sans cesse renouvelée, changeante et progressive m'a apporté un grand nombre de réponses à cela.

J'avais commencé cette réflexion dans des articles pour la Rubrique « **Musique** » pour **la Raison** et pour **l'Idée libre**, sur **John Mayall** et **Allman Brothers Band** que je vous livre ci-dessous.

## Chercher l'idée derrière le mot

Il y a peut-être aussi une réflexion à avoir sur la dichotomie entre ce qu'exprime la musique, comment elle permet à des musiciens de génie de « *monter à l'assaut du ciel* » par leurs talents et le contenu réel des paroles des morceaux de **Blues**. Si le **Blues** permet et oblige de longs moments de riffs de guitare et/

ou d'autres instruments entre deux phrases, cela ne veut-il pas dire que les paroles et la musique sont deux mondes qui se côtoient sans se reconnaître et s'identifier ?

Ce qui est fondamental, c'est la musique et non les paroles, c'est pourquoi le fait que « *je ne jaspine pas une broquette de roastbeef* » n'a strictement aucune importance. Quand on lit les paroles aujourd'hui, en règle générale, cela ne vole pas haut, c'est d'une rare indigence. Tout le monde n'est pas **Jim Morrison** des **Doors**.

Allons plus loin dans la réflexion. J'ai toujours été intrigué, le mot est faible, sur le fait que les **esclaves** aient adopté la religion de leurs **maîtres** qui les opprimaient. Pour moi, c'est un non-sens absolu. Si on combat les maîtres pour **son émancipation intégrale**, alors on rejette tout leur fatras idéologique qui justifie l'oppression que l'on subit. Mais tel n'est pas le cas, au contraire.

On peut penser dans un premier temps, que **l'appropriation du culte des maîtres** est la volonté de marquer une certaine égalité avec eux, en tout cas de la revendiquer. Mais on sait que malgré une religion commune, on ne se mélange pas entre **Noirs** et **Blancs**. Et que cette revendication de l'égalité commence où elle finit et vice-versa.

Mais ne serions-nous pas alors dans le domaine du monde des apparences, de la **coupure épistémologique** pour parler comme les gens distingués et cultureux à souhait ? Il y aurait une apparence (la **religion**) qui serait les paroles et une réalité (la **musique**) bien plus profonde et réelle, la vraie nature des choses. Ce qui serait important, serait alors la musique qui exprime la misère, la tristesse et la révolte et les

paroles qui sont là pour camoufler, habiller, travestir ; en fait, faire passer la pilule du réel. En quelque sorte, la personification de ce que disait **Auguste Comte**, « *le pays légal et le pays réel* », expression galvaudée par **Charles Maurras**.

Ce qui pourrait expliquer que la contradiction oxymoresque entre les **paroles** et la **musique**, entre la religion commune et la réalité oppressive, finit par exploser. Ce ne sont pas les paroles qui justifient la musique (d'où émergent quelques experts fabuleux), c'est le contraire. Les paroles sont le support pour travestir, la musique est le fond de la motivation réelle.

Autre parallèle à faire. Cela expliquerait, par exemple, que **Malcolm X** va utiliser **l'Islam** comme un autre véhicule que le **Christianisme**. L'habit religieux continue à coller à la peau, mais il y a une recherche de se dépouiller de ses oripeaux, pourtant on garde l'habitude de se vêtir de vêtements religieux (cela protège d'une certaine manière, parce qu'il n'y a pas une rupture complète avec l'ancien état de fait), camisole de l'oppression pas totalement vaincue dans sa tête. Là aussi, il faut faire la distinction entre le **support** et la **motivation réelle**.

La conclusion que l'on pourrait tirer de cette analyse du **Blues** à l'aune de **John Mayall** est que la question sociale ne peut être effacée et disparaître, qu'elle apparait sous bien des formes différentes, car « *elle creuse bien la Vieille Taupe* ».

Comment ne pas donner raison à **Karl Marx** et sa célèbre formule sur « *l'Opium du Peuple* » qui exprime parfaitement la contradiction entre l'apparence et la réalité en matière religieuse : « *Le fondement de la critique irréligieuse est : c'est l'homme qui fait la religion, ce n'est pas la religion qui fait l'homme. Certes, la religion est la conscience de soi et le sentiment de soi qu'a l'homme qui ne s'est pas encore trouvé lui-même, ou bien s'est déjà reperdu. Mais l'homme, ce n'est pas un être abstrait blotti quelque part hors du*

*monde. L'homme, c'est le monde de l'homme, l'État, la société.*

*Cet État, cette société produisent la religion, conscience inversée du monde, parce qu'ils sont eux-mêmes un monde à l'envers. La religion est la théorie générale de ce monde, sa somme encyclopédique, sa logique sous forme populaire, son point d'honneur spiritualiste, son enthousiasme, sa sanction morale, son complément solennel, sa consolation et sa justification universelles. Elle est la réalisation fantastique de l'être humain, parce que l'être humain ne possède pas de vraie réalité. Lutter contre la religion c'est donc indirectement lutter contre ce monde-là, dont la religion est l'arôme spirituel.*

*La détresse religieuse est, pour une part, l'expression de la détresse réelle et, pour une autre, la protestation contre la détresse réelle. La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit de conditions sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple. L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple est l'exigence que formule son bonheur réel. Exiger qu'il renonce aux illusions sur sa situation c'est exiger qu'il renonce à une situation qui a besoin d'illusions. La critique de la religion est donc en germe la critique de cette vallée de larmes dont la religion est l'auréole. »*

## Sa première vie

**Malcolm X** est né **Malcolm Little**. Son nom venait du propriétaire d'esclaves qui profita de la déportation d'Afrique aux Amériques de millions de Noirs enchaînés, battus, violés, emprisonnés, destinés à être soumis à un esclavage sans pareil. Quand **Malcolm** se converti à **l'Islam**, il choisit **X** comme nom pour indiquer clairement qu'il n'avait pas d'identité, car elle lui avait été volée. Il prendra ensuite un nom arabe, parce

qu'à la face du monde « *Arabe* » cela veut dire « *Musulman* » pour bien marquer sa nouvelle identité qu'il s'était construite, un peu comme **Corto Maltese** qui s'était gravée une nouvelle ligne de vie au poignard dans la main, car l'ancienne ne lui convenait pas.

Certains Noirs, pour rompre avec le Christianisme de leurs oppresseurs, avaient aussi choisi de se convertir au Judaïsme. Rompre avec le Christianisme devenait un acte de libération. Il y eut aussi des Noirs athées, mais du fait de « *l'obscur conformisme théiste* » aux USA dicit **George Breitman**, cela ne fut que très minoritaire. Aux Antilles, la rupture avec le Christianisme se fera, sous-jacente, par le Vaudou qui a joué un très grand rôle dans la révolte des esclaves.

Il est né le 19 mai 1925 à Omaha, **Nebraska (USA)** et mort assassiné le 21 février à New-York (USA). Son père, **Earl** était un Noir dont les aïeux avaient été déportés d'Afrique et sa mère **Louise** une Noire mulâtre, produit du viol de sa mère par un Blanc. Quatre de ses oncles furent tués par des Blancs, dont un fut lynché. Il vécut sans cesse dans un univers de violence. Son père a eu 3 enfants d'un premier mariage le nouveau couple en eu 7, **Malcolm** étant le 4<sup>ème</sup>. Il était très lié à ses Sœurs et Frères, mêmes celles et ceux nés de la première union. Ainsi, il ira vivre un certain temps à Boston chez sa demi-sœur **Ella**, issue du premier mariage de son père et ils seront toujours très proches.

**Anne de Biran** sur **Radio-France** fait cette présentation du début de sa vie, avant son engagement dans le combat politique et religieux : « *Adeptes des pré-*

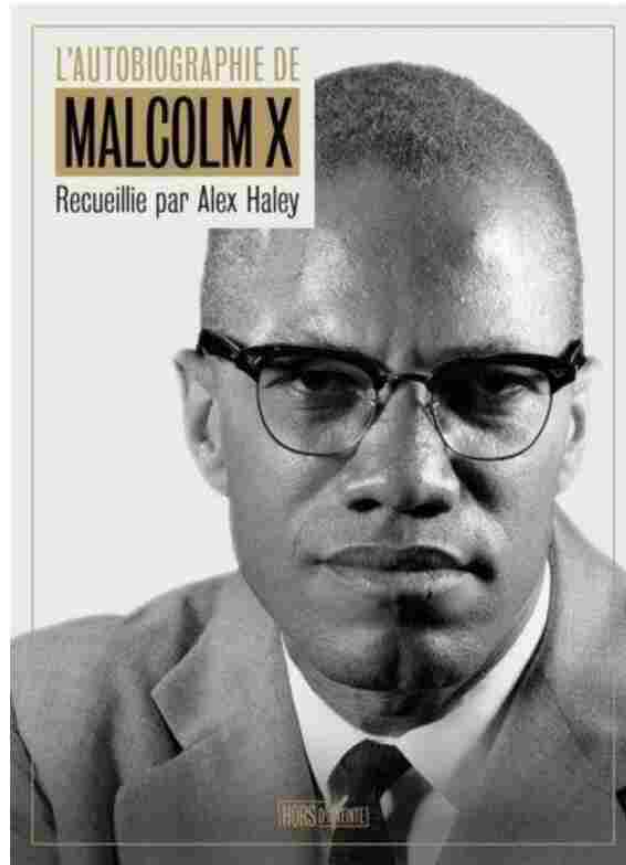
*ceptes de Marcus Garvey qui prône le retour en Afrique, (Il va constituer en 1816 l'American Colonization Society qui va aboutir à la création du Libéria, pays africain destiné au retour des esclaves Noirs, et ce avec le soutien de Thomas Jefferson), ses parents sont la cible du Klu Klux Klan. La maison familiale est incendiée. Le corps de son père, Earl Little, conducteur de tramway, est retrouvé coupé en deux sur des rails. Sa mère, Louise Little, sombre dans la misère et perd la raison. Malcolm et ses cinq frères et sœurs sont placés. (Il se battra pour avoir la garde de ses frères et sœurs, mais cela lui est refusé par l'aide sociale de la ville).*

*Élève brillant, le jeune homme rêve d'une carrière d'avocat. Il lui est suggéré de devenir charpentier.*

(Sa fille, dans son roman « **Comment je suis devenu Malcolm X** », rapporte

ce qu'un enseignant lui aurait dit textuellement : Même si tu es excellent en classe, une fois franchies ces portes, tu es juste un Nègre.) *Frustré, le jeune homme en colère déménage à Boston, puis New-York où il survit de trafics et de magouilles. Drogue, proxénétisme, cambriolage le mènent en prison à l'âge de 21 ans. Autodidacte, lecteur compulsif, le futur Malcolm X y recopie le dictionnaire : "Si je n'étais pas dehors tous les jours à me battre contre l'homme blanc, je pourrais passer le reste de ma vie à lire juste pour satisfaire ma curiosité", écrit-il dans son autobiographie. »*

Entre vols et cambriolages, il est aussi cireur de chaussures dans des salles de bal où il rencontrera des musiciens ex-



traordinaires comme **Count Basie, Lionel Hampton, Duke Ellington**. La musique aura toujours une place importante chez lui. A la fin de son service, il dansait comme un diable, améliorant sans cesse son style. Il y rencontrera et séduira même une « *Blanche* », ce qui sera une circonstance aggravante dans sa condamnation à la prison, car « *on ne mélange pas les Blancs avec les Noirs* ».

« **Malcolm X**, lui, est marqué à jamais par le **Cauchemar**, titre du premier chapitre de son autobiographie, que constitue sa jeunesse. Il prônera longtemps un séparatisme radical entre les deux communautés et n'acceptera jamais de blancs dans les organisations politiques qu'il créera.

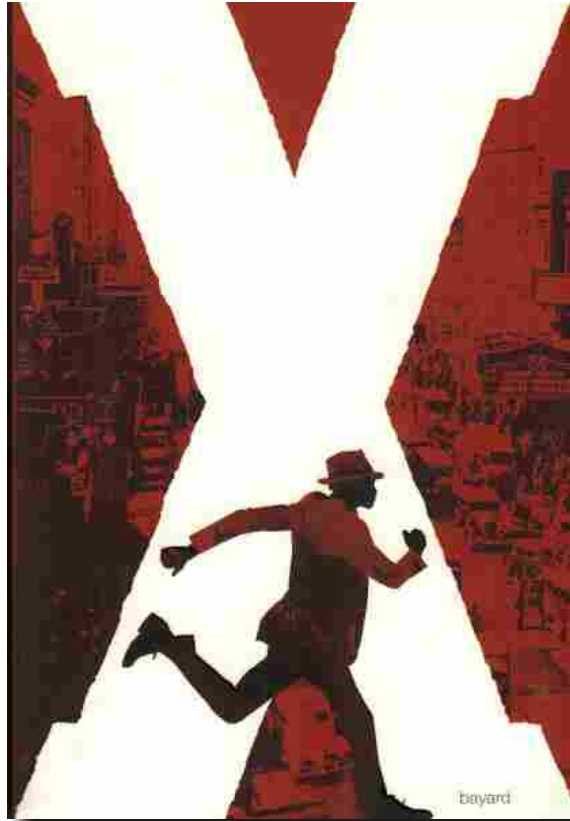
**Malcolm Little** s'est converti à l'**Islam** en prison, au sein de la **Nation of Islam**, une organisation créée dans les années 1930. Prophète autoproclamé et homme d'affaires avisé, son fondateur, **Elijah Muhammad**, s'appuie sur une certaine mythologie. La **Nation of Islam** réclame la séparation stricte des noirs et des blancs, et encourage un circuit économique afro-américain autonome : boutiques, associations, services sociaux, qui court-circuitent le système capitaliste américain. » (Au plus fort de son acmé, **Nation of Islam** va compter 70 000 membres.

En 1961, il y aura une alliance de fait avec le **Ku Klux Klan** et le parti nazi américain, car les uns et les autres se confortaient mutuellement dans la volonté de vivre séparés. Un peu comme les sionistes en Allemagne où **Hitler** les autorisait à défiler en uniforme, car les deux parties voulaient la même chose :

les départs des Juifs de l'Europe. Dans sa rupture avec **Elijah Muhammad** qui soutenait l'État d'Israël, **Malcolm X** va abandonner toute déférence au sionisme pour devenir un soutien inconditionnel au Peuple palestinien.

Il analysera aussi que la majorité des Juifs américains dans le Nord faisait partie des plus grands ségrégationnistes et que, dans Harlem, ils étaient souvent les propriétaires des biens interdits aux Noirs et qu'ils ne se servaient nullement de leur influence pour soulager et défendre Les Noirs, bien au contraire, ils profitaient largement de leur exploitation et de leur oppression.

« Sa force est de redonner à toutes sortes de marginaux – délinquants, alcooliques, prostituées – une dignité par l'observance à l'**Islam**. **Malcolm X** en est devenu le héraut charismatique. Comme le rappelle le rappeur **Disiz** sur **France-Inter**, celui qui était surnommé "**Satan**" en prison devient un



Comment je suis devenu Malcolm X

symbole de rédemption, inspirant pour les membres de sa communauté les plus endurcis. »

Cette conversion est le point de bascule vers une trajectoire religieuse et militante d'envergure qui force le respect. L'engagement de **Malcolm X** est d'abord un engagement politique sur fond de religion et non l'inverse. C'est la condition désastreuse et révoltante des **Noirs** aux États-Unis qui l'amène à se révolter pour agir politiquement pour changer le cours des choses. Pour cela, sa première rupture est celle d'avec la religion de ses parents : le **Christianisme** qui prône la soumission et qui est celle des bourreaux du **Peuple noir**. C'est lui qui amènera **Cassius Clay** à se convertir à l'**Islam**, prenant alors le nom de **Muhammad Ali**.

Il ne se réfugie pas dans la religion comme un moyen de consolation, mais comme un instrument de sa révolte, c'est d'abord et avant tout un combat politique qu'il mène. C'est cet aspect que je vais traiter dans la suite de ce travail. Pour connaître la vie de **Malcolm X** rien ne vaudra jamais sa fabuleuse autobiographie qui vous transporte littéralement. Une de ses filles (il en aura 6 avec sa femme **Betty Shabbaz**, née **Sanders**, une de ses filles naîtra sept mois après son assassinat) en fera d'ailleurs un roman « **Comment je suis devenu Malcolm X** » sur cette première partie la vie de **Malcolm Little**, avant le point de bascule, qui met très bien en scène cette « tranche de vie ».

## Contre la religion des Blancs

Dans ses sermons dans les Temples de **Nation of Islam**, il amplifie sa rupture avec la religion des maîtres : « *Alors que toutes les religions du monde parlaient à leurs fidèles d'un dieu auquel ils pouvaient s'identifier, qui partageait au moins avec eux des ressemblances physiques, le maître d'esclaves a injecté sa religion chrétienne dans ce « nègre ». Il lui a appris à adorer un dieu étranger, qui avait les mêmes cheveux blonds, la même peau pâle et les mêmes yeux bleus que lui. Cette religion a enseigné aux « nègres »*

*qu'être noir est une malédiction. Elle lui a appris à haïr tout ce qui est noir, y compris lui-même. Que tout ce qui est blanc est bon, admirable, respectable et digne d'être aimé. Ce « nègre » s'est ainsi mis à croire que le degré de pollution de son teint par la blancheur du maître était une marque de supériorité.*

*La religion chrétienne de cet homme blanc continuait de tromper et de laver le cerveau de ce « nègre » afin qu'il tende systématiquement l'autre joue, qu'il fasse semblant de sourire, qu'il récurve, qu'il s'incline, qu'il reste humble, qu'il chante et prie, et qu'il accepte les miettes que l'homme blanc lui laissait ; qu'il attende que les choses lui tombent du ciel, qu'il aspire au paradis dans l'autre monde puisqu'ici, sur terre, c'était l'homme blanc propriétaire d'esclaves qui jouissait de son paradis. »*

« **Maître Fard** (le véritable fondateur de **Nation of Islam** qui « investira » ensuite **Elijah Muhammad** pour qu'il poursuive sa mission) enseignait que si l'enfer était sur terre, le diable y était lui aussi – la race blanche ayant été créée à partir de l'homme originel noir sis mille ans auparavant, afin d'établir un enfer sur terre pour les six mille ans à venir.... Comme le disait l'Honorable **Elijah Muhammad** : notre ennemi, c'est l'homme blanc !..

*Quand vous avez identifié votre ennemi, il ne peut plus vous laver le cerveau ni vous rouler dans la farine. Cet ennemi qui*



*vous dit de vénérer le même Dieu chrétien que lui en vous racontant qu'il est le Dieu de tous les hommes !*

*Avant même que la bombe atomique ne soit larguée, ici même aux États-Unis, cent mille loyaux citoyens américano-japonais, naturalisés ou nés sur le sol américain, ont été parqués dans des camps, derrière des barbelés. En revanche, combien d'Américains naturalisés d'origine allemande ont-ils été parqués ainsi ? Aucun, ils étaient **blancs** ! »*

Plus tard, après sa rupture avec **Nation of Islam**, il poursuivra sa réflexion : « *L'homme noir américain était psychologiquement malade dans son acceptation docile de la culture de l'homme blanc. Il était spirituellement malade parce qu'il avait enduré pendant des siècles la religion chrétienne de l'homme blanc, qui exigeait de l'homme noir qu'il ne s'attende à aucune fraternité véritable, mais qu'il endure la cruauté du « chrétien blanc ». Elle a rendu sa pensée floue nébuleuse, confuse. Elle lui a appris à penser que s'il n'avait pas de chaussures et rien à manger, il aurait « des chaussures, du lait, du miel et du poisson frit » au paradis. »*

## Le pèlerinage à la Mecque

**Tariq Ramadan** fera un « *digest* » de l'autobiographie avec respect pour l'homme et le récit de sa vie. L'apport le plus important du **Prédicateur musulman de Genève** est en fait le titre de son livre « **De l'exclusivisme noir à la spiritualité universelle** », titre qui est assez juste si l'on estime, comme moi, que la « *Spiritualité* » ne s'identifie pas totalement à son aspect religieux qu'il peut avoir pour certains. **L'Islam** a été l'outil, à la fois, pour se débarrasser de la « *mentalité nègre* » pour passer à la « *mentalité noire* » et pour se débarrasser du fardeau des chaînes du **Christianisme** qui liait à jamais les esclaves et leurs descendants à leurs maîtres blancs.

**Tariq Ramadan** indique que la religion majoritaire chez les Afro-Américains est

le **Baptême** qui s'inscrit dans la confession chrétienne évangélique. La conversion à **l'Islam** constituait donc une vraie rupture avec son milieu d'origine. La part réelle des Musulmans dans les esclaves déportés d'Afrique vers l'Amérique se montait à 8%. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il n'en restait quasiment plus rien.

Et aussi pour s'ouvrir au monde, on sait l'importance du **Pèlerinage à la Mecque** (du 12 mars au 21 mai 1964) qui lui fit découvrir des « *Blancs* » semblables à lui-même. Et on lui manifesta un très grand respect. Paradoxe, oh paradoxe ! C'est la Mecque qui lui fit séparer publiquement son combat politique de son engagement religieux. Il dira plus tard « *Nous ne mélangeons pas notre religion et notre politique. Nous gardons notre religion dans notre mosquée.* »

L'impact de la pensée de l'action de **Malcolm X** fut très important, et cela dure encore aujourd'hui, ce fut un militant exceptionnel de la défense de la **Cause noire**, au point que, depuis 1979, la journée du 19 mai, le « **Malcolm Day** » est un jour férié dans certains États nord-américains. Il était en train de devenir un leader noir de grande envergure sur le plan international et qui commençait à représenter la communauté noire sur tous les continents à travers le monde.

Il défendait la **Cause noire** et les **Noirs** dans tous les aspects : « *Sans éducation, on ne va nulle part dans ce monde... L'éducation est le passeport pour le futur, car demain appartient à ceux qui s'y préparent aujourd'hui* ». Tant qu'il pensait pouvoir s'en sortir dans le monde des Blancs, il fut un excellent élève, jusqu'à ce que yeux soient désilés par un professeur : « *tu es fait pour être un charpentier, pas un avocat* », alors que c'était son aspiration. Il sombrera dans la violence et le crime après, les portes du **Savoir pour Pouvoir** lui étant de fait fermées. Il s'investira dans le **Savoir** à nouveau quand il sera en prison, où il dévorera littéralement tous les livres à sa portée. Ce qui lui servira énormément dans ses sermons, puis dans ses discours.

# Une évolution constante dans sa pensée, une rigueur militante toujours présente

« Si vous ne vous levez pas pour quelque chose, vous tomberez pour n'importe quoi ! » M.X

« Le 28 juin 1964, **Malcolm X** utilise pour la première fois l'expression "by any means necessary (par tous les moyens nécessaires) " : "Nous voulons la liberté par tous les moyens nécessaires. Nous voulons la justice par tous les moyens nécessaires. Nous voulons l'égalité par tous les moyens nécessaires." Des équivalents français avaient été utilisés auparavant par **Jean-Paul Sartre** dans sa pièce **Les Mains sales** en 1948, et par **Frantz Fanon** lors d'une conférence à Accra, Ghana en 1960. Nelson Mandela, lui aussi, se réclamera plus tard de cette violence légitime. **Malcolm X** a toujours précisé que le recours à la violence s'imposait lorsque tous les moyens légaux ont échoué. "Soyez calme, soyez courtois, respectez la loi, respectez tout le monde ; mais si quelqu'un lève la main sur vous, envoyez-le au cimetière", déclare-t-il dans son **Message to the Grass Roots** du 10 novembre à Detroit. » (Anne de Biran sur **Radio-France**) (in Anne de Biran)

Les **Blacks Muslims** étaient le Service d'ordre très efficace de **Nation of Islam**, mais devant l'impatience de certains de leurs membres en 1965/1966, il y eut aussi une autre rupture qui donna le **Black Power**.

Un penseur anarchiste **Barthélemy de Ligt**, du début du XX<sup>e</sup> siècle, disait la même chose : « Si cependant quelqu'un vous attaque alors c'est lui qui vous atteint, lui, qui emploie la violence contre

vous. Et vous avez alors le droit de vous défendre. Encore plus, il est de votre devoir de protéger votre liberté, de résister à la coercition et à la contrainte. Sinon vous êtes un esclave et point un homme libre. La **Révolution sociale** n'attaquera personne, mais elle se défendra contre toute atteinte provenant de n'importe quel côté. »



Malcolm X. Photo by Emerson Kent.

Et **Malcolm X** de rajouter : "Je ne suis pas contre l'utilisation de la violence en cas d'autodéfense. Je n'appelle même pas cela de la violence : lorsqu'il s'agit d'autodéfense, j'appelle cela de l'intelligence." Un Noir américain, **Bayard Rustin**, résumera après sa mort la problématique de la violence chez lui : « Il n'a pas choisi la violence, c'est la violence qui l'a choisi. »

Le 1<sup>er</sup> juin 1964, il donnera une interview à **Jeune Afrique** où il indiquait : « Désormais nous entendons accueillir à nos côtés les Chrétiens Noirs tout comme les Juifs Noirs. Même les Athées seront acceptés... Ainsi nous recevrons dans nos rangs, non seulement tous les Noirs, mais encore les Blancs musulmans, car la couleur cesse d'être un fac-

teur de discrimination pour quiconque adopte l'Islam... Mais au moment où l'obsession raciste démentielle de l'Amérique l'entraîne dans la voie du suicide et de la destruction, je veux croire que la nouvelle génération de Blancs... comprendra le message que nous allons lui porter ».

### « La Balle ou le Bulletin »

« Le 3 avril 1964, dans une église baptiste de Cleveland, **Malcolm X** prononce l'un de ses discours les plus marquants et les plus structurants : **The Ballot or the Bullet** (Le bulletin ou la balle). À la veille d'une élection présidentielle cruciale, il s'adresse aux **Noirs d'Amérique** avec une lucidité tranchante : soit le système politique leur reconnaît une dignité pleine et entière, soit ils devront envisager d'autres voies.

Ce discours marque un changement de posture radical dans son itinéraire politique.

Quelques semaines plus tôt, **Malcolm** a annoncé sa rupture avec la **Nation of Islam**, organisation à laquelle il doit sa formation intellectuelle, mais dont il rejette désormais le dogmatisme, le silence face aux violences raciales et la passivité stratégique.

En prenant ses distances, **Malcolm X** s'autorise un nouveau langage politique, plus ouvert, plus stratégique, plus universel, sans jamais renier l'exigence fondamentale de la **souveraineté noire**. Il tend la main, pour la première fois, aux leaders du **Mouvement des Droits civiques** qu'il avait jusque-là critiqués ; non pour capituler, mais pour coaliser.

Il appelle à voter, mais sans illusion ni docilité ; le vote, dit-il, n'est qu'un levier si la justice ne suit pas. Et surtout, il réaffirme avec force que l'autodéfense est un droit naturel, non une option morale : "If someone puts his hand on you, send him to the cemetery (Si quelqu'un pose sa main sur vous, envoyez-le au cimetière)." Il va dénoncer avec force l'hypocrisie profonde des adeptes de la non-violence, qui - en fait - permettent que la violence raciste continue par la non-riposte, alors qu'il faudrait une contre-violence, nécessairement proportionnée et quasi-identique dans la forme et la force, contre les attaques subies par les **Noirs**.



**The Ballot or the Bullet** est donc à la fois une invitation à la mobilisation électorale consciente et une mise en garde aux pouvoirs publics : le Peuple noir ne restera pas indéfiniment spectateur de sa propre oppression. » (Source : **Nofi-Radio**)

Il expliquera aussi : « Ne gaspillez pas vos bulletins de vote. Un bulletin, c'est comme une balle. Ne votez pas tant que vous n'apercevez pas de cible et si la cible est hors d'atteinte, gardez votre bulletin en poche... Les **Noirs** en ont assez de l'indécision, de la lenteur et des compromis

qui ont caractérisé jusqu'à présent notre lutte pour la liberté. Nous voulons la liberté **immédiatement**, mais nous ne l'aurons pas en disant « We shall overcome ». Il nous faudra combattre jusqu'à ce que nous remportions la victoire. »

Il expliquera aussi le non-vote massif des Noirs : « La répugnance que montre les **Noirs** à voter ne tient pas toujours au fait qu'ils n'ont pas le droit de vote... Ce n'est pas qu'ils soient endormis ou morts politiquement : ils ont fait exprès de s'abstenir. Quand vous leur indiquerez une chose pour laquelle ils puissent voter, vous constaterez qu'ils se monteront aussi actifs qu'ils se sont montrés inactifs jusqu'à présent. C'est le but de l'O.A.A.U. (l'Organization of Afro-American Unit, deuxième organisation fondée par **Malcolm X**, après sa rupture avec **Nation of Islam**) que de militer parmi les Noirs politiquement inactifs. Nous avons l'intention de les transformer, de les rendre actifs, afin qu'il y ait un peu de mouvement. » On dirait presque que cela a été écrit pour la France aujourd'hui.

## La Question du « Séparatisme Noir »

Selon **Gérard Bauvert** dans *la Vérité* de mars 2023, il y a eu 20 millions d'Africains déportés en esclavage vers les Amériques, dont 2 millions moururent dans les transports à fond de cales dans des traitements barbares et inhumains, auxquels il faut rajouter 6 millions dus aux razzias pour chercher les Africains à assujettir à l'exploitation de l'esclavage. Les **Africains** refusaient d'être volés et résistaient du mieux qu'ils pouvaient, ce qui entraîna d'horribles massacres.

**Malcolm X** avance le chiffre de 115 millions de Noirs africains – soit à peu près l'équivalent de la population des États-Unis dans les années 1930 – ont été assassinés ou réduits en esclavage pendant la période de la **Traite des Noirs**. Il évalue à une centaine de millions les Africains disparus dans la chasse aux esclaves en Afrique même. Ce qui est la cause essentielle du retard du Continent dans la voie du développement et de la

civilisation.

Cette déportation massive était une véritable saignée de masse, alors qu'en 1600, l'Afrique représentait 30% de la population mondiale et plus que 10% au début du XX<sup>e</sup> siècle. Cela eut aussi pour conséquence un appauvrissement du continent et a empêché son développement normal économique et culturel, à l'instar de qui se passait ailleurs dans le monde. L'esclavage était donc un véritable crime contre l'Humanité de tous les points de vue.

D'un certain point de vue aussi, l'esclavage réduit à néant la théorie des **Apôtres** de la formule « *Le travail n'est pas une marchandise* ». Si tel était le cas, pourquoi les « *puissants et les exploités* » voulaient alors s'approprier la force de travail que constituait les esclaves qu'ils considéraient comme une simple marchandise, à ceci près que cette marchandise noire était bien moins bien traitée que les autres. Le **Code du commerce** était supérieur au **Code noir**, car certaines marchandises avaient plus de valeur que les esclaves, que l'on pouvait remplacer à satiété.

## La question du Panafricanisme

Risquons une tautologie : les esclaves africains venant d'Afrique, la liberté ne pouvait être que l'aspiration au retour sur leurs terres d'origines, leurs terres. Sur un Continent « *organisé* » par l'Impérialisme et « *sanctifié* » par la **Conférence colonialiste de Berlin**, de novembre 1884 à février 1885, par un partage dû uniquement aux intérêts des différents impérialismes en présence. La seule solution crédible, du fait du retard économique produit par la déportation de masse, ne pouvait être que le **Panafricanisme**.

**M.X.** dira que la plus grande erreur des organisations noires américaines et de leurs leaders a été de ne pas établir le lien direct entre les Afro-Américains et les Africains en soutenant leur « *communauté de destin* » à travers le **Panafricanisme**. C'était là l'opposition **Droits**

**civiques/Droits de l'Homme** qui expliquait leur position de se limiter aux États-Unis. Il avait été frappé que dans une conférence qu'il donnait au Nigéria, les étudiants musulmans l'avaient rebaptisé « **Omowale** » ce qui signifiait dans la langue yoruba « *le fils qui est rentré à la maison* ».

**C.L.R. James**, indiquait que c'est **W.E.B. Du Bois**, un acteur incontournable du combat des **Noirs** pour leur libération, qui est fondamentalement à l'origine du **panafricanisme**. Il avait été « *l'âme et l'organisateur actif* » des quatre premiers **Congrès panafricains**, 1921 à Londres, Bruxelles et Paris, 1924 à Londres et Lisbonne, 1919 et 1927 à New-York. « *Plus que tout autre citoyen de la civilisation occidentale (et de l'Afrique elle-même), il lutta de longues années et parvint à rendre le monde conscient que l'Afrique et les Africains devaient être libérés de la servitude que la civilisation occidentale leur avait imposée.* »

Le **Cinquième Congrès Panafricain**, organisé par **Kwame Nkrumah** et **George Padmore**, est considéré comme le plus important de tous les Congrès Panafricains sur le plan politique. Tenu à Manchester du 15 au 20 octobre 1945, juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale, le cinquième Congrès Panafricain comprenait 87 délégués représentant 50 organisations, et débattit des questions relatives au "problème de la couleur en Grande-Bretagne", à "l'oppression en Afrique-du-Sud" et aux "problèmes dans les Caraïbes".

Bien que rarement commémoré aujourd'hui, il marqua également "le début de la fin de la domination coloniale européenne en Afrique et dans les Caraïbes". Parmi les assistants, certains des leaders noirs les plus influents mèneront des campagnes d'indépendance dans leur propre pays. Selon un rapport paru dans



**The Black Scholar** (1974), 1945 "marqua le début d'une seconde période de développement de la pensée panafricaine", lorsque le mouvement "prit un ton politique plus militant et commença à exiger l'indépendance formelle des colonies africaines" (Source : Site de l'Université d'Édimbourg).

Il y aura un **Sixième Congrès panafricain** en 1974 à Dar es Salaam en Tanzanie, dans lequel fut abordé l'agriculture, la santé et la nutrition, la recherche scientifique et technologique, la communication, la coopération politique et le soutien aux mouvements de Libération nationale en Afrique. **C.L.R. James** devait y participer, mais devant l'interdiction faite par des gouvernements à des mouvements caribéens d'y participer, il refusa d'y aller au dernier moment. Le **9ème Congrès** s'est tenu à Lomé au Togo en 2024.

Dans son excellente Postface à **L'Autobiographie de Malcolm X**, **Maboula Soumahoro** note : « *l'importance de la question raciale et du racisme tant aux États-Unis que dans toutes les sociétés occidentales nées de l'ère moderne. Ensuite, la dimension internationale et transnationale de ces deux questions, puisque les communautés noires forment une diaspora qui, excède le cadre des limites et frontières du modèle de l'État-Nation* ».

**C.L.R. James** indique : « **L'Internationalisme africain**, symbolisé par les efforts de **Nkrumah** (leader du Ghana après son

*Indépendance) en vue de la fondation des États-Unis d'Afrique constitue le modèle d'une alternative radicale à l'État national qui continue de régner en Occident ».*

## **Ségrégation, Intégration, Séparation ?**

Il traitera aussi de la question Ségrégation/Séparation : « *Savez-vous qu'elle est la meilleure façon d'en finir avec la ségrégation ? L'homme blanc craint davantage la séparation que l'intégration ? Ségrégation, cela veut dire qu'il vous tient à l'écart, mais pas au point que vous échappiez à sa juridiction ; séparation veut dire que vous n'êtes plus là. L'homme blanc acceptera plus volontiers de vous intégrer que d'admettre votre droit à la séparation.* »

**Malcolm X** va passer ensuite d'une position stricte de séparation des **Noirs** et des **Blancs** (il n'acceptera jamais aucun Blanc dans ses organisations, le Blanc étant l'ennemi) - soit par la création d'États noirs distincts et propres aux **USA**, qui passaient d'abord par la constitution d'une contre-société noire, vivant sur elle-même et pour elle-même ; soit, suite logique du « *Séparatisme* », au « *retour au pays* » dans le cadre d'une Nation continentale qui transcendait tous les clivages passés, appuyée par l'idéologie du **Panafricanisme** - à une position plus universaliste où il acceptait le concours des Blancs. Il ne faisait plus alors de la Séparation son objectif

Il suivait alors d'abord la position de son père qui était Pasteur et propagandiste de **Marcus Garvey** qui prônait le retour en Afrique, ce qui donnera par contre-coup la création du **Libéria** pour accueillir les descendants des esclaves en terre d'Afrique. Son père fut aussi le modèle inconscient qu'il recherchait, puisque celui-ci mettait aussi au cœur de ses actions, la défense des droits fondamentaux.

J'ai indiqué le paradoxe du pèlerinage à la Mecque, qui n'est pas tant que cela

une contradiction, mais plutôt une « *Lumière* » reçue programmée par sa réflexion, un peu comme un acte manqué. Il est stupéfait de voir des « *Blancs, des Gris, des Marrons* », pratiquant la même foi dans une même fraternité. Il ne va plus dès lors faire du « *Blanc* » son ennemi, mais un possible allié. Son évolution fut extrêmement rapide, en mars 1964, il quitte **Nation of Islam** et est assassiné le 21 février 1965. Entre les deux dates (11 mois !), il formule des positions sans cesse en progression.

Ce qui l'amènera aussi à reconsidérer son point de vue sur les « **Oncles Tom** », domestiques de maîtres. En juillet 1963, il va tendre la main à tous les leaders noirs, comme **Martin Luther King**. Devant le refus de celui-ci, il va renouveler sa proposition de rencontre. Après bien des intercessions, la rencontre est alors programmée, mais deux jours avant, **Malcolm X** est assassiné par des tueurs de la **Nation of Islam**.

Les deux hommes ne s'étaient rencontrés qu'une seule fois, le 26 mars 1964 au **Capitole** de Washington D.C. Il est aussi hautement politique que l'une des raisons du rapprochement en cours était leur position commune contre la **Guerre**



CLP James s'adressant à un groupe d'étudiants à Londres en 1967. Roy Milligan/Daily Express/Getty Images

**du Vietnam**, où les Noirs se faisaient tuer au compte des Blancs. Le refus du racisme, l'opposition à la guerre auraient pu engager une dynamique portant plus loin dans le combat émancipateur. Là

aussi, l'assassinat de ces deux leaders noirs, hommes de conviction et d'action, fut un crime sans nom, morts à 39 ans tous les deux.

En 1964, il déclarera dans un discours :



26 mars 1964 au Capitole de Washington D.C.

« Mais la **Séparation**, le retour en Afrique, est un programme dont la réalisation est encore lointaine, et tandis qu'elle reste encore à réaliser, 22 millions des nôtres, qui sont encore ici, en Amérique, ont besoin **immédiatement** d'être mieux nourris, mieux vêtus, mieux logés, mieux éduqués et de trouver du travail à de meilleures conditions. »

Dans un autre, il dira : « Il ne saurait y avoir d'unité entre les **Noirs** et les **Blancs**, tant qu'il n'y aura pas d'unité parmi les Noirs. Il ne saurait y avoir de solidarité ouvrière tant qu'il n'y aura pas de solidarité raciale. Nous ne pouvons songer à nous unir à d'autres tant que nous ne sommes pas unis entre nous. Nous ne pouvons songer à nous faire accepter par d'autres tant que nous n'aurons pas démontré que nous pouvons nous faire accepter à nous-mêmes. On ne peut unir des mains dont les doigts sont séparés. »

## Comment passer de la question « nègre » à la question « noire »

Ce n'est pas une simple question de sémantique, mais cette compréhension est

la clé de l'évolution de **Malcolm X** dans son combat politique. Pour lui, les mots ont un sens et sont chargés de symboles. « **Nègre** » renvoie à l'esclavage et à la domination des Blancs, « **Noir** » évoque l'Afrique et la fierté de sa civilisation ancienne. Son père lui avait enseigné la célèbre formule de **Marcus Garvey** : « *Lève-toi, race puissante, accomplis ce que tu désires* »

Il est important de lire le discours de **Marcus Garvey** « **Aux Nègres du monde** » pour comprendre aussi certaines formulations, à différentes

époques, de **Malcolm X** (ce qui peut aussi s'appliquer à la musique du **Blues** et du **Jazz** des esclaves et de leurs descendants) et de resituer tout cela dans ce que rappelle **Aimé Césaire** dans « **Toussaint Louverture, la Révolution française et le problème colonial** », quand il cite **Karl Marx** dans le **18 Brumaire de Louis-Napoléon Bonaparte**: « *Les hommes font leur propre histoire, mais ils ne la font pas arbitrairement, dans les conditions choisies par eux, mais dans des conditions directement données et héritées du passé. La tradition de toutes les générations mortes pèse d'un poids très lourd sur le cerveau des vivants. Et même quand ils semblent occupés à se transformer, eux et les choses, à créer quelque chose de tout à fait nouveau, c'est précisément à ces époques de crise révolutionnaire qu'ils évoquent craintivement les esprits du passé, qu'ils leur empruntent leurs noms, leurs mots d'ordre, leurs costumes, pour apparaître sur la nouvelle scène de l'histoire sous ce déguisement respectable et avec ce langage emprunté.* »

**C.L.R. James** indique clairement que l'action de **Marcus Garvey** avait une forte base de classe et visait « *délibéré-*

ment les plus pauvres, les plus piétinés et les plus humiliés parmi les **Noirs**... Doté d'une rhétorique sans égale, **Garvey** avait su électriser les foules noires écrasées par le sentiment d'humiliation et d'injustice en leur laissant entrevoir l'avènement d'une société nouvelle ».

Le principal reproche adressé par **Malcolm X** à **Martin Luther King** et ses laudateurs est que leur combat s'inscrit dans un désir de reconnaissance des Blancs par la revendication de l'Égalité. **M.X.** pense que c'est un combat vain, car le **Capitalisme** aujourd'hui et l'**Esclavagisme** hier sont intrinsèquement racistes et inégalitaires, sinon ils ne seraient pas. En conséquence, les « **Nègres** » ne peuvent alors être que des « **Oncle Tom** », domestiques des « **Blancs** » et c'est pourquoi une partie des « **Blancs** » dit « **libéraux** » soutiennent la revendication des **Droits civils** pour les « **Nègres** », car cela ne remet pas en cause le système, c'est même sans doute un moyen pour le faire perdurer. Et c'est aussi pourquoi, ils vilipendent **Malcolm X** comme « *un raciste et un terroriste* », il ne fait pas partie des gens respectables. D'autant qu'en se réclamant de l'**Islam** et en faisant un outil de libération, il rompait ouvertement avec les Blancs.

Pour **M.X.**, la solution, c'est le **Séparatisme** pur et simple, l'avenir ne peut être commun entre les descendants d'esclaves et ceux des maîtres qui les ont déportés en masse et exploités de manière sauvage et ignoble. Il faut que le **Peuple noir** se constitue, en tant que tel, pour lui et en lui et il ne peut le faire que contre les « **Blancs** ». **C.L.R. James** analyse que « *L'éveil de la conscience politique des **Noirs** prend, bien entendu, la forme de l'aspiration à une action indépendante qui ne soit pas sous le contrôle des **Blancs**.* »

Il évoluera ensuite, en acceptant des compromis possibles avec **M-L.K**, tout en gardant le fond de ces positions. **Aimé Césaire** rappelle dans quel esprit faisait cela **Toussaint Louverture**, que l'on ne peut s'empêcher de comparer à **Malcolm X** : « *Lénine a dit ce qu'il faut*

*penser de la notion de compromis ; que si à des révolutionnaires inexpérimentés, il paraît dangereux et incompréhensible, le Révolutionnaire authentique se rend compte que le compromis est inséparable de l'action ; le compromis, c'est-à-dire en définitive l'art d'utiliser de la façon la plus minutieuse, la plus circonspecte, la plus intelligente, la moindre fissure entre les ennemis, aussi bien que la moindre possibilité de s'assurer, un allié numériquement fort, fût-il un allié temporaire, chancelant, conditionnel, peu solide et peu sûr.* »

Voici ce qu'en dit **George Breitman** (1916-1986), militant trotskyste américain depuis 1935, membre du **Socialist Workers Party** et biographe talentueux de « *La dernière année de Malcolm X* », sur cette question de l'évolution : « *Pre-*



*nous une question relativement simple telle que les mariages mixtes. Du temps des **Black Muslims**, Malcolm X déclarait*

que les mariages mixtes étaient nuisibles, néfastes, contribuaient à affaiblir le combat pour la liberté.

Pendant la période de transition, il insistait surtout sur le fait que le mariage mixte est une entreprise difficile et pénible pour le couple mixte « dans un monde aussi hostile aux peuples de couleur que le nôtre, et qu'il ne s'avère pas donner des résultats positifs ». (Ces remarques figurant dans *L'Autobiographie* datent évidemment de la période de transition – début mars à fin mai 1964, à la sortie de *Nation of Islam* jusqu'au pèlerinage à la Mecque.)

Toutefois, avant que cette opinion soit publiée, il déclara à la télévision canadienne, un mois avant sa mort, qu'il considérait le mariage mixte comme une question d'ordre personnel - « c'est tout simplement l'union d'un être humain avec un autre, c'est un nouveau pas vers l'unité » - en ajoutant qu'il ne se sentait pas gêné d'avoir eu des positions différentes dans le passé, étant donné que celles-ci avaient été les réactions d'une victime de la société qui pratiquait la discrimination. »

Le déclic qui va s'opérer dans l'esprit de **M.X.** est, on le sait, son pèlerinage à la Mecque et aussi, surtout, tous les voyages qu'il va faire ensuite en Afrique où il va appréhender de plus en plus que le **Socialisme** (pour en finir avec l'**Impérialisme** oppresseur) est une véritable rupture avec le **Vieux-Monde** raciste et exploiteur. C'est à tous ces contacts pris avec les leaders du « *Tiers-Monde* » qu'il doit la substitution politique de la notion des « *Droits civiques* » à celle des « *Droits de l'Homme* ».

Les **Droits civiques** s'inscrivent obligatoirement dans un cadre national, donc exclusivement aux **USA**, c'est totalement contraire à sa volonté de **Séparation**, alors que les **Droits de l'Homme** ont immédiatement une dimension internationale, ce qui permet une pression externe et forte sur les États-Unis. Il réussira d'ailleurs à faire faire des interventions à l'**ONU** par des pays « *non-alignés* » sur la situation raciale dans le sous-continent de l'Amérique-du-Nord.

Son objectif est alors de faire inscrire à l'Ordre du jour de l'**Assemblée générale** des **Nations-Unies** l'étude de la si-



tuation raciale aux États-Unis. Ce qui devenait très dangereux et très périlleux pour Washington. Comment l'Impérialisme américain pourrait alors continuer à se présenter comme le parangon des **Droits de l'Homme** et de la **Démocratie** dans le monde, justifiant ses interventions militaires et économiques sur tous les continents et, en même temps, être mis au ban des Nations pour la situation d'oppression raciste chez lui ?

Il va aussi participer à la Seconde Conférence de l'Organisation de l'Unité Africaine (**OUA**) de juillet 1964 où participent 37 États membres. Dans une interview, il résumera ainsi : « *Une résolution a été adoptée, dans laquelle on saluait le vote de la loi sur les **Droits civiques** en Amérique, tout en soulignant qu'en dépit de l'adoption de cette loi, les **Droits humains** des Noirs d'Amérique continuait d'être violés... Elle contenait, pour l'essentiel, une condamnation formelle du racisme qui règne en Amérique et des souffrances que les nôtres continuent de subir en dépit de l'adoption de la loi sur les Droits civiques. C'était une très bonne résolution.* »

La question des **Droits de l'Homme** lui permettait aussi de faire naturellement le lien avec tous les pays africains et les diasporas noires dans le monde. Ce qui donnait une autre dimension - réelle - à son combat pour le **Panafricanisme**. Dans mon article dans **La Raison** d'avril et de mai 2025, je pense avoir montré le lien consubstantiel dans la musique de **Féla Anikulapo Kuti** et ses fils entre le combat pour les **Droits de l'Homme**, contre la corruption et les « *Oncle Tom* » de l'Impérialisme, véritables compradores à la tête des pays africains.

**Malcolm X** avait déjà toutes les polices du pays contre lui, le **FBI** et maintenant, cela allait être la **CIA**. Toutes ces forces de répression allaient se déchaîner contre lui. Il est impossible que le **FBI** ne fût pas au courant de la tentative de



Le corps de M.X. est évacué après la fusillade. Cliché UPI

membres de **Nation of Islam** de l'assassiner, ce qui arrangeait alors beaucoup de monde. Ces meurtriers appartenaient à **Nation of Islam** qui est fortement infiltré par le **FBI**

« *Il a également été envisagé que le **FBI** ait eu connaissance du projet d'assassinat et l'ait couvert, voire aidé. Cette hypothèse a été reprise par la **Nation of Islam**. Pour l'historien **Manning Marable**, le **FBI** pourrait effectivement avoir encouragé l'assassinat de **Malcolm X**. L'hypothèse d'une implication du **FBI** et du **NYPD** (Police de New-York) est corroborée en février 2021 par le dévoilement d'une lettre posthume de confession d'un ancien policier. Celui-ci y explique avoir été chargé d'infiltrer le mouvement de **Malcolm X** de 1964 à 1971 et raconte comment il a facilité l'assassinat de **Malcolm X**, notamment en procédant à l'arrestation de ses deux gardes du corps deux jours auparavant.* » (**Wikipédia**).

Rappelons que l'assassinat politique est une tradition aux **USA**. Durant les années soixante, les États-Unis connurent quatre assassinats politiques de haute importance : celui du **Président John F. Kennedy** en 1963, ceux de **Robert Kennedy** et de **Martin Luther King** en 1968, et, entre ces dates, celui de **Malcolm X**, qui endeuillerait Harlem le 21

février 1965.

Il répondra dans une interview sur ce qu'il pensait de l'assassinat de **JFK**, que « *la haine des blancs ne se limitait pas à l'assassinat des Noirs sans défense ; puisqu'on la laissait se répandre sans freins, elle avait fini par se retourner contre le chef de l'État. C'est un juste retour de bâton.* » Une campagne médiatique haineuse va alors se déchaîner pour l'accuser de soutenir l'assassinat

de **Kennedy** et de faire l'apologie du terrorisme, alors qu'il n'avait fait qu'émettre une évidence : quand on déchaîne la violence contre une partie de la population, elle finit par se répandre partout contre tout le monde. **Elijah Muhammad** se servira de cette campagne diffamatoire pour l'écartier de **Nation of Islam**, ce qui précipitera la rupture entre eux.

### Discours de Marcus Garvey Aux Nègres du monde depuis la prison d'Atlanta, 10 Février 1925 :

« Laissons le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob exister pour la race qui croit au Dieu d'Isaac et de Jacob. Nous, les Nègres, croyons au Dieu d'Ethiopie, le Dieu éternel, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit, le Dieu de tous les âges.

C'est le Dieu auquel nous croyons, et nous l'adorerons à travers les lunettes de l'Ethiopie.

Regardez vers l'Afrique, où un roi noir sera couronné, qui mènera le Peuple noir à sa délivrance.

Un Dieu, un but, une destinée !

Un peuple ignorant de son histoire est comme un arbre sans racines.

Lève-toi, race puissante, accomplis ce que tu désires.

Si tu n'as aucune foi en toi-même tu es doublement vaincu dans la course de la vie. Avec la foi tu as gagné avant même d'avoir commencé.

Dieu et la Nature nous ont fait ce que nous sommes, mais à travers notre génie créateur, nous faisons de nous-mêmes ce que nous voulons être.

Ce que tu fais de valeureux aujourd'hui inspire les actions des autres dans le futur.

L'éducation est le moyen par lequel un peuple se prépare pour la création de sa civilisation propre et aussi l'avancement et la gloire de sa propre race.

Soyez autant fiers de votre race aujourd'hui que l'étaient vos pères dans le passé. Nous avons une histoire magnifique, et nous allons en créer une autre dans l'avenir qui étonnera le monde.

Trop nombreux sont ceux parmi nous qui trouvent des prétextes pour fuir la race noire parce que nous sommes amenés à croire que notre race n'a aucune valeur - qu'elle n'a jamais rien accompli. Lâches que nous sommes ! C'est nous qui n'avons pas de valeur, parce que nous ne contribuons pas à l'élévation et à la construction de cette race noble.

Pendant plus de trois cents ans l'homme blanc a été notre oppresseur, et il ne nous accordera pas de bon gré la vraie liberté... Nous devons nous libérer nous-mêmes.

Une race sans aucune autorité et sans aucun pouvoir est une race qui ne se respecte pas.

La seule protection contre l'injustice de l'homme est le pouvoir physique, financier, scientifique.

Il est possible que nous ne vivions pas tous la réalité d'un Empire africain si fort, si puissant qu'il imposerait le respect à l'Humanité, mais nous pouvons cependant durant notre vie travailler et œuvrer à faire de ce projet une réalité pour une autre génération.

Peut-on le faire ? Nous pouvons le faire ! Nous le ferons !



## L'iceberg ne revient jamais à la banquise

Après sa rupture avec *Nation of Islam*, il constitue successivement, dans un délai très court, plusieurs organisations qui vont toujours plus loin dans cette voie :

- Le 12 mars 1964, il annonce la fondation de sa propre organisation religieuse, « *The Muslim Mosque Inc.* ». Peu de temps après, il se convertit à l'Islam sunnite orthodoxe.
- « *Peu de temps après son retour de La Mecque, Malcolm X fonde l'Organisation pour l'unité afro-américaine, un groupe politique non religieux. Il affirme ainsi sa volonté de mener à la fois une lutte religieuse pour l'Islam, et une lutte politique pour les Noirs, les deux fonctionnant de façon autonome...*
- Le 28 juin 1964, Malcolm X annonce la création de l'Organization of Afro-American **Unity** (OAAU) lors d'une conférence publique donnée à l'Audubon Ballroom de New York. Le mouvement sera éphémère, il s'étiole après l'assassinat de **Malcolm X** le 21 février 1965, malgré la reprise du mouvement par la demi-sœur de Malcolm, **Ella Little-Collins**. Cela dit, l'OAAU est devenu l'inspiration de divers groupes se réclamant du **Black Power**...

Les idées de **Malcolm X** ne disparurent pas avec lui. Elles furent reprises par des groupes (**Black Panthers**), des populations (Soweto), des pays (le Burkina Faso de **Thomas Sankara**) soucieux de plus d'équité et de justice sociale. » (**Wikipédia**).

## Toussaint X et Malcolm Louverture

Si les situations sont différentes dans le temps et dans l'espace, les problèmes à régler se ressemblent beaucoup : Comment un **Leader Noir** peut-il œuvrer à la Libération et à l'Émancipation de ses semblables en tous points, à savoir les Noirs. Il y a cependant une différence importante : Si **Malcolm X** rompit avec

le Christianisme et se convertit à l'Islam pour se libérer, **Toussaint Louverture** resta catholique jusqu'au bout. Autre point commun, ils finirent tous les deux martyrisés du fait de leur combat pour la liberté, **Malcolm** assassiné par des balles par des Noirs musulmans, ses Frères en théorie ; et **Toussaint** par le froid, la faim, la solitude et le mépris de ses geôliers. Les deux sont au **Panthéon des Noirs**, tombés pour l'Émancipation intégrale de leurs Frères.

Au cœur du problème : l'esclavage et ses conséquences. Les acteurs sont les mêmes :

- Une minorité des Blancs, là où a lieu l'esclavage, dominateurs et exploités.
- Une masse de Noirs, exploités de la manière la plus brutale, sauvage, indigne, et subissant la plus totale discrimination dans le racisme le plus abject.
- Et au milieu, une couche sociale, issue de la Classe des Noirs et qui cherche à s'intégrer à tout prix dans la classe supérieure blanche pour être à égalité avec elle. Mais cette couche des Blancs n'a que mépris pour elle et fait toujours tout pour lui refuser l'**Égalité** (notamment au niveau des Droits civiques et politiques). Si parfois, les Blancs apparaissent tendre la main aux Mulâtres et aux Métis et à ceux qui veulent devenir « *Blancs* » à savoir les « *Nègres de couleur* », c'est toujours dans une situation de crise et où ils sont menacés par les **Noirs** ; et Les Blancs tentent d'empêcher la jonction avec les **Mulâtres/Métis** et les **Noirs** qui ont très souvent les mêmes intérêts sur le fond.

La distance, en matière d'intérêts communs, est bien moins grande entre Noirs et Mulâtres/Métis qu'entre eux et les Blancs. **Cyril-Lionel-Robert James**, le célèbre Révolutionnaire Noir, donne l'exemple de sa famille qui, en l'espace de moins d'un siècle, est passée de l'esclavage à la classe ouvrière, puis à la classe moyenne inférieure noire, ce qui « *est l'histoire de milliers de familles de la classe moyenne noire aux Antilles* »

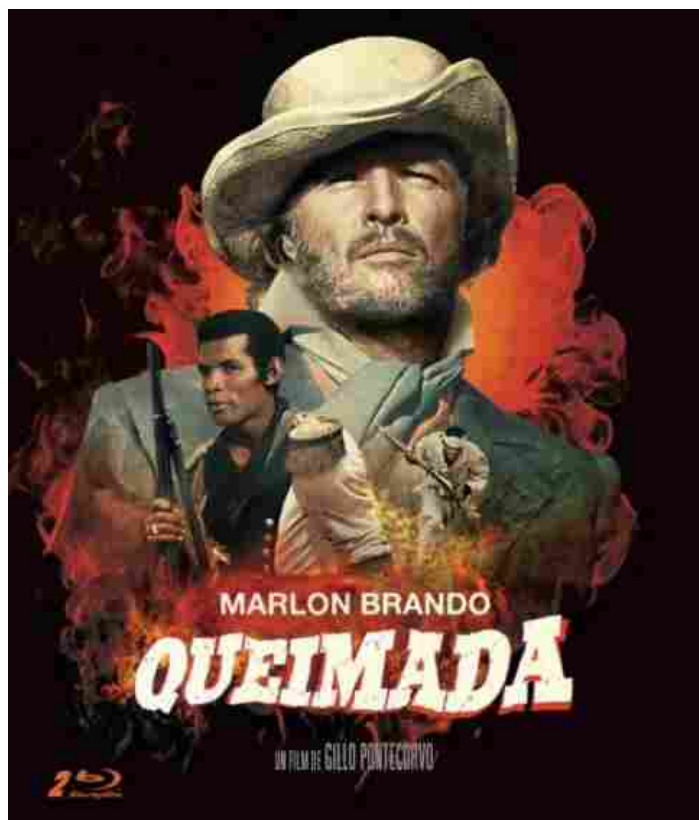
L'**Angleterre** va abolir de manière graduelle l'esclavage à partir de 1833, soit

40 ans après la **France** (et qui sera rétabli par **Bonaparte** et consolidée par **Napoléon**) et à nouveau en 1848, quant aux **États-Unis**, c'est en 1865, produit de la **Guerre civile (la Civil War)** dite « *de Sécession* » par les Européens, que cela se fera par le **XIII<sup>e</sup> Amendement de la Constitution**, tout en maintenant une oppression et une discrimination d'ampleur.

La disparition de l'esclavage était une nécessité, car il avait permis une accumulation primitive du **Capital** et financé la Révolution industrielle, mais il se heurtait plus tard aux limites du **Capital** lui-même et à ses besoins nouveaux. Je vous conseille de voir ou revoir ce formidable film qu'est **Queimada** qui montre que le Capitalisme anglais convainc les esclavagistes espagnols et portugais d'en finir avec l'esclavage dans les Antilles, car « *un esclave, il faut l'héberger, le nourrir, le soigner et cela coute et cela est pris sur les profits, tandis qu'un salarié, c'est lui qui vous paiera le logement, il achètera lui-même sa nourriture, il paiera de sa bourse pour se soigner, et si vous faites bien les choses, c'est à vous qu'il donnera son argent pour cela. Loin de vous coûter, il vous rapportera encore plus que la plus-value de sa force de travail* »

L'abolition de l'esclavage dans les Antilles anglaises sera considérée, selon **CLR James** (toujours marxiste, un temps trotskyste) comme « *l'An 1 de notre calendrier, avant cela nous n'avions pas d'Histoire* ». Dans **Les Jacobins noirs**, il va développer la thèse, appuyés sur celle de **Léon Trotsky** sur la **Révolution permanente** : « *dans une période de changement révolutionnaire à l'échelle mondiale... la crise révolutionnaire élève les peuples arriérés depuis des siècles au tout premier plan du mouvement avancé de l'époque.* »

La disparition de l'esclavage, pour des raisons économiques et les besoins du **Capital** et nullement « *humanitaire* », va impulser la constitution de cette couche sociale intermédiaire, qui va devenir la « *clientèle politique* » attitrée de quel qu'un comme **Martin Luther King**.



C'est la même illusion partagée par la Petite-Bourgeoise qui pense avoir des intérêts communs avec la Grande-Bourgeoise capitaliste, parce qu'elle a deux actions cotées en Bourse à sa banque, alors qu'elle est bien plus proche dans les faits des « *Prolétaires* » libres ou esclaves, avec qui elle peut avoir une destinée commune. C'est ce qui est au centre des enjeux, mais pas du problème Noir dans la société.

A Saint-Domingue, qui va devenir **Haïti** après l'**Indépendance**, cette couche sociale s'appelle les Mulâtres et les « *Hommes libres de couleur* » ; aux USA, c'est la Petite-Bourgeoise noire qui veut agir pour l'Égalité des Droits civiques.

En face et ailleurs, vont émerger deux Leaders noirs d'envergure : **Toussaint de Breda** dit « **Louverture** » et **Malcolm Little** dit « **Malcolm X** » qui finiront tragiquement tous deux. Il y aussi une autre ressemblance importante entre les deux, si des leaders Noirs, dans les deux situations voulaient « *le pouvoir* », **Toussaint** et **Malcolm** avaient la même conception que **César**. On connaît la célèbre devinette : « *Quelle est la différence entre César et Pompée* » ? Les deux aiment le Pouvoir, **César** pour ce

que cela permet de réaliser, **Pompée** pour les plaisirs qu'il offre.

Il y aussi un grand point commun entre les deux, c'est leur pragmatisme dans la lutte pour la libération des Noirs. Ils font des alliances au fur et à mesure des besoins et cela est parfois contradictoire dans le temps. Il y a aussi, un parallèle inversé à faire. **Toussaint Louverture** voulait la libération des Noirs dans une alliance avec la France, parce qu'il adulait la **Révolution française**, alors que la solution était dans l'indépendance pour conquérir l'abolition de l'esclavage.

Il n'a jamais prononcé ce mot « **Indépendance** » et il a perdu face à **Bonaparte**, car il n'a pas été jusqu'au bout du chemin. C'est son successeur, **Dessalines**, qui le prononcera et soulèvera les

masses noires contre la France et gagnera ainsi l'abolition de l'esclavage par l'Indépendance d'Haïti.

**Malcolm X** veut la libération des descendants des esclaves noirs par la « **Séparation** » avec le monde blanc (l'équivalent de **l'Indépendance**) et il finira par repousser aux calendes grecques cette revendication pour agir pour une amélioration immédiate de la situation des Noirs opprimés.

Qui avait raison ? Séparation/Indépendance ou Intégration/Égalité ? Comme le disait **Horace** : « *Le procès est encore devant le juge* ». La vie finira – tôt ou tard – par un jugement de l'Histoire.



## USA/Antilles : fondamentalement les mêmes questions

Il y a beaucoup de points communs entre les deux situations, même si les Noirs sont une composante

majoritaire dans les Antilles, ce qui n'est pas le cas aux Etats-Unis.

### ■ Répartition de la population aux États-Unis en 2025 et 2060, par origine ethnique

Caractéristiques	2025	2060 (Prévision)
● Blancs non hispaniques	57,83%	44,92%
● Hispaniques (pouvant appartenir à n'importe quelle ethnie)	19,72%	26,9%
● Noirs ou afro-américains	13,68%	14,82%
● Asiatiques	6,54%	9,43%

### Et à Saint-Domingue

C'était la colonie la plus riche du monde, c'est ce qui explique l'âpreté du combat et la puissance de l'abolition obtenue. Il y avait près de 500 000 esclaves Noirs contenus par 30 000 Blancs et il y avait 40 000 Mulâtres et Hommes libres (Noirs affranchis). **Aimé Césaire** explique bien que la principale arme pour maintenir cette sujétion était d'ordre idéologique : le préjugé raciste qui faisait du Noir un sous-homme, un « *Untermensch* » comme diront les nazis à propos des Juifs et des Slaves. On sait d'ailleurs que c'est du mot « *Slave* » que dérive celui d'« *Esclaves* ». On comprend alors le combat de **Malcolm X** pour détruire cette idéologie suprémaciste dans la tête des Noirs

L'aspect colonial, sous des formes différentes, est très présent dans les deux situations. **Aimé Césaire** parle à juste titre de « **Révolution coloniale** » à propos de Saint-Domingue/Haïti. Les colons vont devenir une véritable classe aux intérêts propres. En 1703, ils sont 500, en 1715 : 1 500, en 1770 : 12 000, en 1789, 28 000.

**Aimé Césaire** écrit : « *l'aristocratie des colons, de par sa nature, de par ses intérêts du moment, ne pouvait animer une*

*lutte anticolonialiste conséquente ; mieux, ne pouvait que rechercher la protection du pouvoir colonialiste.* » Contrairement aux esclaves, elle pouvait changer de « *métropole dominante* » au gré de leurs intérêts (elle se vendra sans problème aux Anglais qui s'ingénieront à diviser les trois classes sociales pour conquérir la colonie, aux Espagnols et aux Portugais), voire, à un moment, prôner l'Indépendance pour mieux préserver l'esclavage. Les Noirs feront exactement l'inverse : ils arracheront l'Indépendance pour abolir l'esclavage.

Trois classes vont prétendre au pouvoir, provoquant trois révolutions : les colons, les mulâtres, les Noirs. Seuls ceux-ci gagneront, car ils étaient porteurs d'une réelle nouvelle société émancipatrice, qui prendra la forme du **Socialisme** un siècle plus tard. Quand la bourgeoisie va liquider les institutions de la Monarchie « *une épée dans les reins, poussée par le peuple* », elle va tenter d'amadouer l'aristocratie, dont elle avait nationalisé les biens en métropole, en lui préservant et redonnant (au gré des événements) ses biens dans les colonies. C'est pourquoi **Bonaparte** rétablira l'esclavage après son abolition.

C'est fondamentalement l'erreur de

**Toussaint Louverture** qui comptait sur la France « *révolutionnaire* » pour obtenir l'abolition de l'esclavage. Il pensait que les **Grands Principes de 1789** ne pouvaient que s'appliquer dans les colonies. La bourgeoisie n'a jamais été vraiment conduite par ses principes (c'est le Peuple qui dans son mouvement révolutionnaire leur a donné corps), mais essentiellement par ses intérêts.

Quand les Mulâtres (dit aussi « *Hommes de couleur* ») revendiquent l'**Égalité des Droits politiques** (car sur le plan économique, c'est déjà fait), ils vont se heurter, à Paris, à l'aristocratie qui va refuser qu'ils soient considérés comme des citoyens à part égale avec les Blancs. Et les représentants de la Monarchie à la Convention vont manœuvrer pour leur refuser. Les Grandes âmes pourront déclamer les Grands Principes de 1789, c'est le coffre-fort qui commande. Et donner des Droits aux Mulâtres, c'était nécessairement, à terme, en être obligé d'en donner aux Noirs qui les auraient revendiqués au nom du principe d'Égalité.

Il arrivera la même chose quand les Noirs seront représentés par des « *Blancs libéraux* » à la Convention pour en faire leur porte-voix : « *Nous sommes nègres, Français, nous allons combattre pour la France* (on est alors en plein conflit avec l'Angleterre et les puissances coalisées), *mais pour récompense, nous demandons la liberté et les Droits de l'Homme.* » Ils obtinrent le soutien plein et entier d'**Hébert** dans **le Père Duchesne** N° 347 en février 1794 qui expliquait que les Noirs sont, parfaitement capables de cultiver la terre, librement et sans chaînes, et plus efficacement que les Blancs, mais cela n'eut aucune conséquence concrète, car **Hebert** allait être livrée à **la Veuve** (nom populaire donné à la guillotine).

Quand les mulâtres obtiendront *in fine*

gain de cause, ils avaient épuisé toute potentialité en tant que classe sociale. Ils durent alors laisser la place aux Noirs. Mais de 1789 à l'Empire, la lutte sera féroce, chaque classe sociale se dotera d'institutions propres et concurrentes, chaque classe avait sa région et son Assemblée. Il y eu, non pas une dua-

## Aimé Césaire

### Toussaint Louverture

La Révolution française et le problème colonial



PRÉSENCE AFRICAINE

lité de pouvoirs, mais une triadité de pouvoirs et aussi de territoires. Le mouvement Blanc agissait pour l'autonomie et surtout pour la liberté du commerce, celui des Mulâtres pour l'Égalité politique et sociale, et les Noirs pour la liberté. **C.L.R. James** fait alors la comparaison avec 1917 en Russie. Et c'est très bien vu.

On peut aisément assimiler les Mulâtres au **Tiers-État** et les esclaves aux **Sans-Culotte**. La solution aurait pu être l'al-

liance des deux classes contre les Blancs, ce qui devrait aussi logiquement se faire entre la petite-bourgeoisie et le prolétariat dans les périodes révolutionnaires. Mais quand les Mulâtres prirent le pouvoir ils se comportèrent comme les Blancs et luttant contre l'abolition, car ils avaient alors des intérêts contraires. Faute de s'unir avec les Noirs, ils furent frappés des deux Côtés par les Blancs et les Noirs. Il n'y a rien de pire que le domestique qui devient chef de la maison, il en rajoute toujours pour faire oublier son ancienne condition et se pousse du col comme un parvenu qu'il est devenu. C'est ce qui explique l'opposition entre **Malcolm X** et **Martin Luther King**.

On peut aussi faire un autre parallèle entre **Toussaint** et **Malcolm**, outre le fait que les deux s'étaient dotés d'une grande culture. Quand le premier comprit que son rôle était passé, il se livra à **Bonaparte** et laissa la place à **Dessalines**, et il allait mourir le 9 avril 1803 dans un véritable martyre persécuté par **Bonaparte**. Mais entre-temps, quand celui-ci rétablit l'esclavage, Saint-Domingue se souleva toute entière et obtient l'Indépendance et l'Abolition de l'esclavage le 28 novembre 1803. **Toussaint** avait gagné. Il avait aussi réussi à unir les « *Nègres de maison* » et les « *Nègres des champs* », **Malcolm** voulait faire la même chose avec les Noirs des USA en tendant la main à **Martin Luther King**. On peut penser qu'il aurait pu arriver une telle chose entre **Malcolm X** et **Martin Luther King**.

Le bilan de **Toussaint Louverture** par **Aimé Césaire** se passe de commentaire : « *Il a fait monter le niveau de son pays, le niveau de conscience de son peuple. On lui avait légué des bandes, il en fait une armée. On lui avait laissé une jacquerie, il en avait fait une Révolution ; une population, il en avait fait un Peuple. Une colonie, il en avait fait un État ; mieux une Nation.* »

On rejoint aussi le débat sur la libération des Noirs aux USA dans le cadre de la **Civil War** (Guerre de Sécession). **C.L.R. James** note que c'est d'abord et avant

tout les esclaves Noirs qui furent les acteurs de leur propre émancipation, n'attendant pas béatement l'action des Armées du Nord : « *L'action révolutionnaire des masses noires du Sud joua un rôle décisif dans la victoire nordiste... En faisant l'histoire de leur pays, les Noirs américains ont fait l'histoire du monde.* »

Il indique qu'il y a eu au moins 150 révoltes de Noirs dans l'histoire de l'Amérique-du-Nord, à commencer par celles dans les cales des bateaux négriers, où les Africains déportés refusaient en masse le sort qu'on leur réservait. « *Le seul lieu où les Noirs ne se sont jamais révoltés, c'est dans les pages écrites par les historiens capitalistes.* » Les futurs cadres de la **Révolution haïtienne** combattirent dans les Armées des Indépendantistes américain contre les Anglais.

## Son chemin vers le socialisme

Quand il sort du « *Séparatisme exclusif noir* » pour se tourner vers le **Panafrikanisme**, qui est pour lui l'universel internationaliste, il va rencontrer des dirigeants « *marxistes* » de pays du Tiers-Monde, dont **Fidel Castro** lors d'une Session de l'ONU à New-York. Il dira le plus grand bien de **Che Guevara** qu'il qualifiera « *de plus grand révolutionnaire qui soit.* »

Dans son livre « **Rejoindre la Révolution mondiale** », paru en 1964, il prend parti en faveur d'une **Révolution** qui renverserait également le système économique. Il ne cesse de se radicaliser à gauche. Dans une conférence en décembre 1964, il déclarera : « *Montrez-moi le capitaliste, je vous montrerai le vautour.* » Tout était dit.

**Georges Breitman** explique bien son cheminement dans son ouvrage : « **Malcolm fut interviewé par A.B. Spellman**, le jeune poète et critique de jazz :

• **Spellman** : *Avez-vous l'intention de collaborer avec d'autres groupes tels des syndicats de travailleurs, des groupes socialistes ou d'autres organisations ?*

**Malcolm X** : Nous collaborerons avec quiconque cherche sincèrement à éliminer les injustices infligées aux noirs par **l'Oncle Sam**.

• **Spellman** : A votre avis, quelles sont à l'heure actuelle les chances du mouvement en faveur des droits civiques ?

**Malcolm X** : Il a fait son ... (temps). Il est au bout du rouleau.

• **Spellman** : Quels sont à votre avis les groupes les plus prometteurs ?

**Malcolm X** : Je ne connais pas de groupe qui soit prometteur hormis les radicaux. Si un groupe n'est pas radical, il n'est absolument pas engagé de manière efficace dans une lutte actuelle....

On dit que les voyages élargissent nos horizons et j'ai eu récemment l'occasion de voyager pas mal au **Moyen-Orient** et en **Afrique**. Au cours de mes voyages, j'ai remarqué que la plupart des pays qui ont accédé récemment à l'indépendance se sont écartés du système dit **capitaliste** pour s'orienter vers le **socialisme**. Aussi, par curiosité, je ne peux m'empêcher d'effectuer quelques recherches partout où cette doctrine se trouve mise en œuvre ou que l'on essaie de la mettre en œuvre....

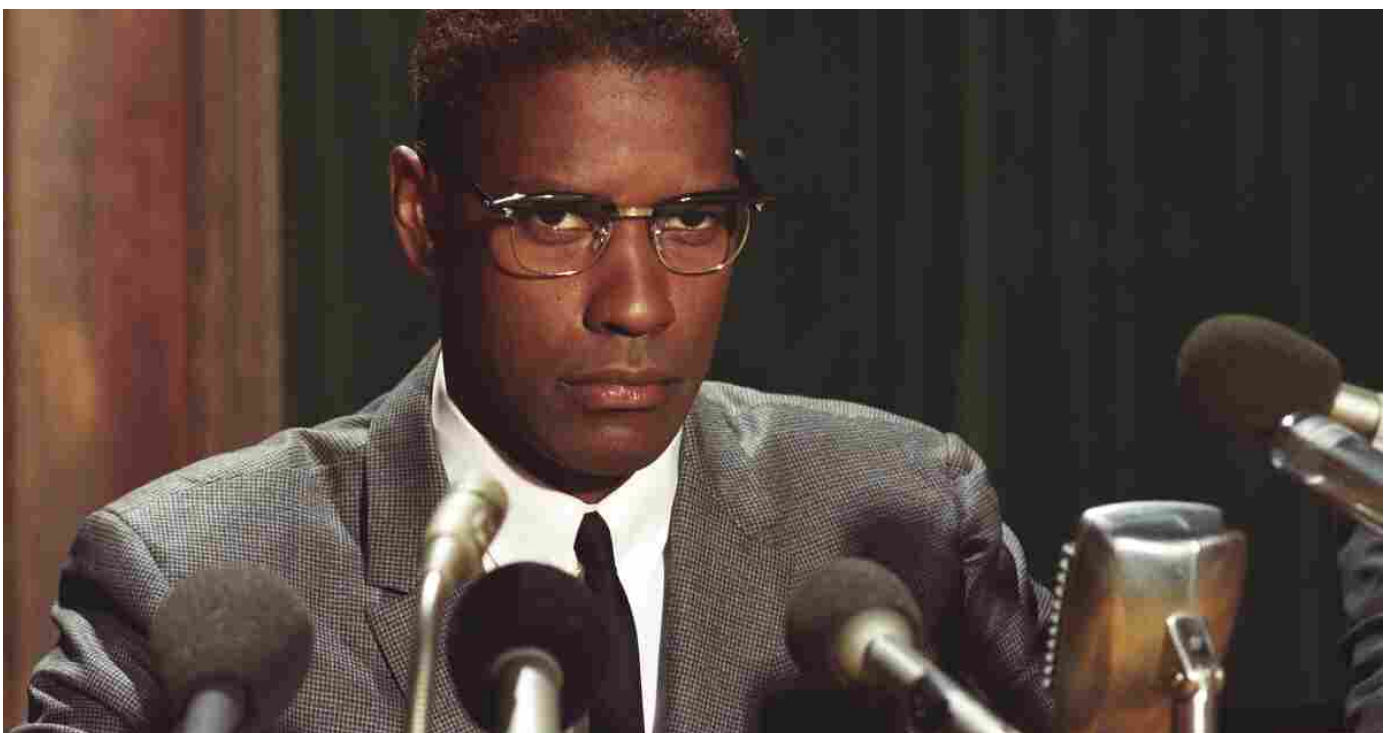
Plus loin au cours de ce discours, il a assi-

milé le capitalisme à une poule : Il n'est pas possible qu'une poule pondre un œuf de cane, bien qu'il s'agisse de la même famille de volailles. Une poule ne peut tout simplement pas, de par son organisation, faire un œuf de cane. Elle n'en a pas les moyens. Elle ne peut engendrer que ce que son organisation particulière lui permet d'engendrer.

Ce pays, de par son organisation, ne peut engendrer la liberté pour **l'Afro-Américain**. Cela est impossible tant que dureront cette organisation, cette organisation économique, cette organisation politique, cette organisation sociale, cette organisation. Il est impossible que cette organisation, dans l'état actuel, engendre immédiatement la **liberté pour les noirs de ce pays...**

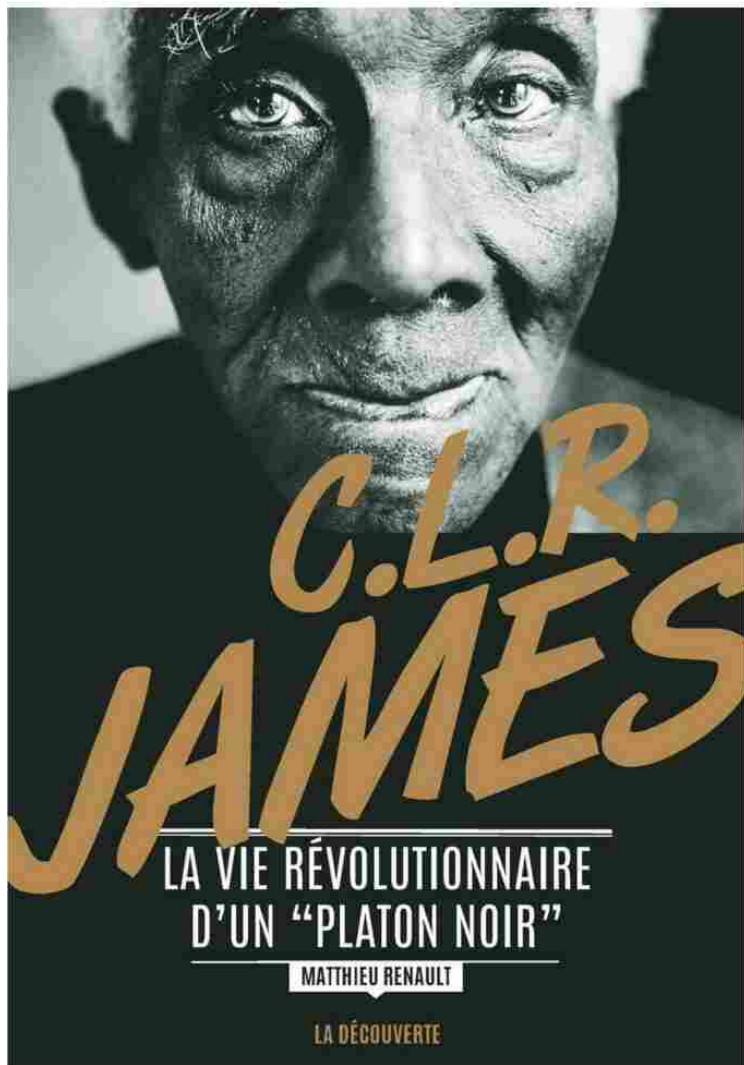
Nous vivons dans une ère de révolution, et la révolte du Noir américain procède de la rébellion contre l'oppression et le colonialisme qui a caractérisé cette ère. Il est inexact de définir la révolte du Noir comme un simple conflit racial des noirs contre les blancs, ou comme un problème purement américain. Plus exactement, nous assistons aujourd'hui à une rébellion globale des opprimés contre l'opresseur, des exploités contre l'exploiteur. »

**Malcolm X** va participer à plusieurs



Denzel Washington dans le rôle de Malcolm X, film de Spike Lee (1992)

réunions publiques de **The Militant**, organe hebdomadaire du **Socialist Workers Party** (que seules des lois réactionnaires - *Voorhis Act* de 1940 et *Smith Act* de 1941 - empêchèrent d'être la section américaine de la **IVe Internationale**).



Le 8 avril 1964, il y déclare : « Toute explosion raciale qui se produit en 1964 dans ce pays ne saurait être confinée dans les limites de l'Amérique. C'est une explosion raciale capable de mettre le feu au baril de poudre qui se trouve présent en tout point de cette planète appelée Terre...

La **Révolution** ne se fonde jamais sur les négociations. La **Révolution** ne reconnaît aucune forme de gradualisme. La **Révolution** ne consiste pas à supplier une société ou un système corrompu de vous accepter dans son sein. La **Révolution** renverse les systèmes et il n'est pas,

sur cette terre, de systèmes qui se soit montré plus corrompu, plus criminel que celui qui, en 1964, tient encore colonisés et réduits en esclavage vingt-deux millions d'Afro-Américains. »

Les positions de **Malcolm X** sont une vivante illustration de la position de **Léon Trotsky** sur « **le Parti Noir** » aux USA, position qui s'inspirait des débats sur les « *nationalités* » en Russie soviétique et qui se concentrait sur la question de l'**autodétermination nationale**, qui pouvait passer par La **Séparation**. Est-ce que les **Noirs américains** devaient être considérés comme une minorité nationale dans un ensemble où leur sort était lié *ad-vitam* à leurs oppresseurs, avec comme seul espoir de diminuer le poids de leurs chaînes ou un Peuple es-qualité qui avait le Droit imprescriptible de disposer de lui-même sous la forme qu'il choisirait librement ? La réponse à cette question entraînait alors selon la réponse qu'on y apportait, un certain comportement à avoir avec les formes d'Organisations des Noirs.

Dans la notice consacrée à **C.L.R. James** dans **Wikipédia** (version anglaise), on peut lire ceci : « À la demande de **Trotsky** et de **James P. Canon**, en octobre 1938, **James** est invité à faire une tournée aux États-Unis par la direction du **Socialist Workers Party** (SWP), alors section américaine de la **Quatrième Internationale**, afin de faciliter son travail parmi les travailleurs noirs. Après plusieurs réunions à New-York, qui lui valurent « des éloges enthousiastes pour ses talents d'orateur et sa capacité d'analyse des événements mondiaux », **James** entama sa tournée nationale de conférences le 6 janvier 1939 à Philadelphie. Il donna des conférences dans des villes telles que New-Haven, Youngstown, Rochester et Boston, avant de terminer sa tournée par deux conférences à Los Angeles et une autre à Pasadena en mars 1939. Il aborda des sujets tels que « **Le crépuscule de l'Empire britannique** » et « **Les Noirs et l'Impérialisme mon-**

dial ...

En avril 1939, **James** rendit visite à **Trotsky** à Coyoacán, au Mexique. **James** y resta environ un mois et rencontra également **Diego Rivera** et **Frida Kahlo**, avant de retourner aux États-Unis en mai 1939. L'un des principaux sujets abordés par **James** et **Trotsky** était la « question noire ». Une partie de leur conversation a été retranscrite, **James** étant parfois désigné par son pseudonyme, **J. R. Johnson**. Alors que **Trotsky** considérait que le Parti trotskiste devait assurer le leadership de la communauté noire, à l'instar des Bolcheviks qui guidaient les minorités ethniques en Russie, **James** suggérait que la lutte auto-organisée des Afro-Américains précipiterait un mouvement social radical beaucoup plus large. »

J'ai noté avec une certaine interrogation, que **C.L.R. James** citait parfois **Martin Luther King** dans ses écrits, mais jamais **Malcolm X**, alors qu'il y avait bien des positions communes, notamment sur l'auto-organisation des masses Noires et leur indépendance dans la lutte de Libération. Il est vrai qu'à ce moment-là, **James** n'était plus Trotskyste.

## Une évolution très rapide

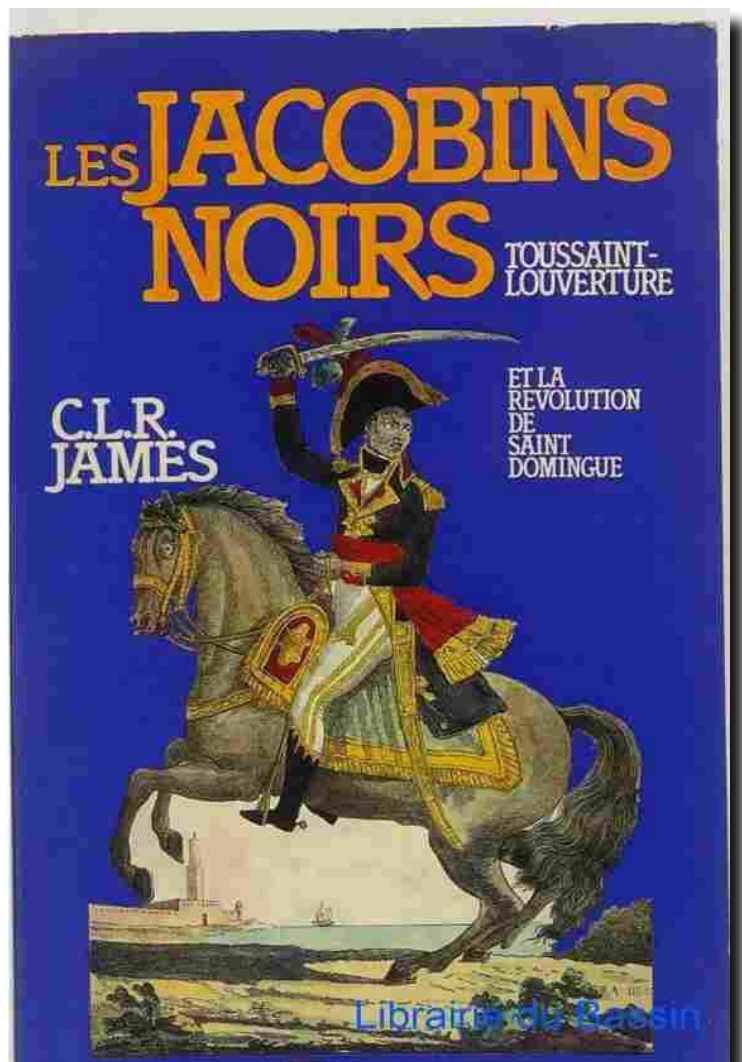
La période indépendante de **Malcolm** aux sorties de **Nation of Islam** ne durera que cinquante semaines en tout. Mais son évolution vers le **Mouvement ouvrier révolutionnaire** sera fulgurante. Certains pouvaient s'interroger sur le fait que les anciens détracteurs de **M.X.** qui le traitaient de « séparatiste » ne le soutinrent nullement quand il évolua sur cette question.

**George Breitman** explique : « La vérité, c'est qu'ils avaient compris (alors que les prétendus militants d'extrême-gauche n'avaient rien remarqué) qu'en surmontant la crise, **Malcolm** voulait prendre un virage à gauche, non à droite. Ils pensaient que le **Malcolm** « nouveau » pouvait représenter une menace plus grande pour le *statu quo*

que le **Malcolm** des **Black Muslims**. Bien que ne se définissant pas comme tel, **Malcolm** était un radical, avant d'avoir quitté les **Black Muslims**, comme après. Par la suite, il devint de plus en plus révolutionnaire - de plus en plus anticapitaliste et prosocialiste ainsi qu'anti-impérialiste. Il méritait ces étiquettes, bien qu'il ne les apposât point....

**Malcolm** demeura en Afrique tout au long de la campagne présidentielle de 1964. Son attitude vis-à-vis de **Johnson** et de **Goldwater** est exprimée dans les extraits de son autobiographie publiés dans le **Saturday Evening Post** du 12 septembre : **Johnson** et **Goldwater**, en ce qui concerne le noir américain, se valent bien l'un et l'autre. Si **Johnson** est le renard, **Goldwater** est le loup... L'un comme l'autre, ils le mangeront.

Sur le chemin du retour, il fit escale à Paris, le 23 novembre, afin d'y donner une conférence sous le parrainage de **Pré-**



*sence Africaine* ; au cours de cette conférence, il s'en prit à « ceux qui se disent marxistes » et « prétendent être des adversaires du régime », mais se mettent « à quatre pattes » en souhaitant l'élection de **Johnson** et en œuvrant dans ce sens. Il se référerait aux **partis communiste et socialiste** américains. De leur côté, ils restèrent aussi hostiles à **Malcolm** après qu'il eut quitté les **Black Muslims** qu'avant...

L'attitude de **Malcolm** à l'égard de **The Militant**, cet hebdomadaire exprimant les opinions du **Socialist Workers Party**, constitue une exception. Alors qu'il appartenait encore aux **Black Muslims**, **Malcolm** achetait ce journal quand il était vendu à la sortie des réunions au cours desquelles il prenait la parole. Même à cette époque-là, déclara-t-il après la rupture, il disait aux noirs que c'était un bon journal qu'ils devaient lire. Initialement, il avait porté de l'intérêt à **The Militant** parce que ce journal cherchait à justifier les **Black Muslims** et le **nationalisme noir**, et les défendant contre les déformations et les attaques réactionnaires.

A la différence de la plupart des publications radicales, celle-ci ne cherchait pas à persuader les noirs de subordonner leur combat au gouvernement, au **Parti Démocrate**, au mouvement des travailleurs ou à autre chose. »

**Malcolm X** rappelait sans cesse que le Parti-Démocrate avait pour origine le Sud raciste contre le Nord abolitionniste et que les Démocrates-du-Sud (les **Dixiecrates**) étaient aussi racistes que les Républicains de la « **Bible Belt** » (la ceinture biblique des États du Sud).

## En conclusion

Son assassinat a stoppé nette cette évolution et cette rencontre avec le **Mouvement ouvrier**: Je parle d'évolution et non de changement fondamental dans les positions de **Malcolm X**. Il garde toujours le fonds de sa position sur le **Mouvement des Noirs** pour leur libération, contre le racisme et les discriminations, contre leur exploitation. C'est-à-dire pour l'avènement d'une Dé-

mocratie authentique avec tous ses droits y afférant pour tous.

Il part de la religion pour se débarrasser ensuite complètement de l'**Islam** dans son combat, qu'il garde comme conviction personnelle, un peu « comme une affaire privée » dans ce combat. Il dira clairement : « *Nous ne mélangeons pas notre religion et notre politique. Nous gardons notre religion dans notre mosquée* ».

Mais il relie cela ensuite à une lutte d'ensemble pour l'Émancipation intégrale de l'Humanité qui l'amène à une convergence avec le **Mouvement ouvrier**, aidé en cela par les **Trotskyistes**, c'est-à-dire le **Mouvement ouvrier révolutionnaire**. C'est la compréhension que la bourgeoisie liquide les acquis démocratiques de sa phase ascendante, quand elle entre dans l'Impérialisme « *stade suprême du Capitalisme* » selon **Lénine**, et qu'il appartient désormais au Mouvement ouvrier de les défendre et des restaurer de manière pleine et entière.

C'est ce que dit le **Programme de Transition** de fondation de la **IVe Internationale** : « *La IV<sup>o</sup> Internationale ne repousse pas les revendications du vieux programme "minimum", dans la mesure où elles ont conservé quelque force de vie. Elle défend inlassablement les droits démocratiques des ouvriers et leurs conquêtes sociales. Mais elle mène ce travail de tous les jours dans le cadre d'une perspective correcte, réelle, c'est-à-dire révolutionnaire.*

*Dans la mesure où les vieilles revendications partielles "minimum" des masses se heurtent aux tendances destructives et dégradantes du capitalisme décadent - et cela se produit à chaque pas -, la IV<sup>o</sup> Internationale met en avant un système de REVENDICATIONS TRANSITOIRES dont le sens est de se diriger de plus en plus ouvertement et résolument contre les bases mêmes du régime bourgeois. Le vieux "programme minimum" est constamment dépassé par le PROGRAMME DE TRANSITION, dont la tâche consiste en une mobilisation systématique des masses pour la Révolution proléta-*

**rienne. »**

Il était donc logique que **Malcolm X** finisse par rencontrer la classe ouvrière et son aile la plus radicale, comme le définissait pour les Communistes le **Manifeste du Parti communiste** de **Karl Marx** : « *Les communistes ne forment pas un parti distinct opposé aux autres partis ouvriers. Ils n'ont point d'intérêts qui les séparent de l'ensemble du prolétariat. Ils n'établissent pas de principes particuliers sur lesquels ils voudraient modeler le mouvement ouvrier.*

*Les communistes ne se distinguent des autres partis ouvriers que sur deux points : 1. Dans les différentes luttes nationales des prolétaires, ils mettent en avant et font valoir les intérêts indépendants de la nationalité et communs à tout le prolétariat. 2. Dans les différentes phases que traverse la lutte entre prolétaires et bourgeois, ils représentent toujours les intérêts du mouvement dans sa*

### Sources :

- **L'autobiographie Malcolm X** par **Alex Haley** – 448 pages – 24,50€
- **Comment je suis devenu Malcolm X** par **Ilyasah Shabazz** et **Kekla Magoon** – 462 pages – 17,90€
- **Le pouvoir noir Malcolm X** par **George Breitman** – 265 pages – 13,50€
- **Malcolm X, de l'exclusive noir à la spiritualité universelle** par **Tariq Ramadan** – 103 pages – 10€
- **Les Jacobins noirs** par **C.L.R. James** – 460 pages – 14€
- **Toussaint Louverture** par **Aimé Césaire** – 347 pages – 16€
- **C. L. R. James. La vie révolutionnaire d'un Platon noir** par **Matthieu Renault** -Édition la Découverte - 232 pages – 19,50€
- **La Raison** d'avril et mai 2025
- **L'Idée libre** N°346 de septembre 2024
- **Malcolm X** par **Spike Lee** (Film)
- **Queimada** par **Gillo Pontecorvo** (Film)
- **France-Info**
- **La dernière année de Malcolm X** par **George Breitman**
- **La Vérité**, revue de la **Section française de la IVe Internationale**
- **Wikipédia**

**totalité.**

*Pratiquement, les communistes sont donc la fraction la plus résolue des partis ouvriers de tous les pays, la fraction qui stimule toutes les autres ; théoriquement, ils ont sur le reste du prolétariat l'avantage d'une intelligence claire des conditions, de la marche et des fins générales du mouvement prolétarien. »*

Il est évident que cette conclusion n'appartient qu'à moi et ne saurait engager, en quoi que ce soit, la **Libre Pensée** comme Association indépendante. Je pensais qu'il fallait rendre justice à **Malcolm X**, souvent cité, mais en fait assez peu connu. J'espère que cette contribution, que j'ai voulu assez complète, intéressera toutes celles et tous ceux qui s'intéressent à ces questions. C'est le sens et l'objet de ce travail.

**Christian Eyschen**

# Pourquoi rendre hommage à Malcolm X 60 ans après sa disparition ?

Si la mort en général et surtout par assassinat est toujours un drame, celui qui frappa, le 21 février 1965 à Harlem, **Malcolm Little** devenu **Malcolm X**, puis **Al-Hâdj Mâlik al-Shabbaz**, est plus qu'un drame, c'est une horreur absolue, car il frappa un militant qui évoluait sans cesse vers sa gauche : le **Mouvement ouvrier**. Qui sait jusqu'où il aurait pu aller ?

Son assassinat fût un crime contre **l'Humanité combattante** qui cherche **l'Émancipation intégrale**. **Martin Luther King** après son assassinat déclarera que « *ce meurtre est une grande tragédie et que cela prive le monde d'un grand leader potentiel.* » Il avait effectivement des potentialités gigantesques.

En 11 mois, après sa rupture avec **Nation of Islam**, il ne cessa d'évoluer vers le **Mouvement ouvrier** et le **Socialisme**.

Ce travail retrace l'ensemble de la vie de **Malcolm X**, de ses pensées et analyses, sans cesse en mouvement. Parti de rien, il se forgea une destinée contre vents et marées., Aucune bassesse, aucune turpitude, aucune insulte, aucune calomnie, aucune menace, ne fut négligé contre lui, il eut droit à toutes. Rien ne lui fut épargné. Jusqu'à l'abject assassinat, perpétré par ses amis d'hier et soutenu et encouragé par toutes les polices des USA, y compris par le **FBI** et la **CIA**.

J'ai essayé, comme **Libre Penseur**, d'être le plus exhaustif possible pour retracer l'œuvre et l'action de ce Géant du combat humain. Quand on traite d'un tel personnage, on doit aborder tous les aspects de sa pensée et de ses réflexions, limiter la recherche aurait lui faire injure et concéder à la pensée unique et à la bienpensance. La **Libre Pensée** rend hommage à **Malcolm X**, l'homme, le militant Noir, le combattant, l'Internationaliste, le camarade.

**Christian Eyschen**

**Libre Penseuse, son conjoint est en EHPAD,  
ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ lui vient en aide Chaque mois.**

**AMI(E)S DE LA LIBRE PENSÉE, LIBRES PENSEUSES, LIBRES PENSEURS**  
**Renforcer nos capacités d'assistance, de solidarité**  
**DEVENEZ MEMBRE BIENFAITEURS**

**En remplissant, signant mandat de prélèvement SEPA (ci-contre)** qui autorise notre banque (le Crédit Agricole-Ile de France) à prélever mensuellement sur votre compte la somme que vous indiquerez (à partir de 10€). **En le retournant à Entraide et Solidarité des Libres Penseurs de France** 10,12, rue des Fossés Saint Jacques 75005 PARIS, **accompagné d'un RIB ou par Mail : [astridentraide@gmail.com](mailto:astridentraide@gmail.com)**.

Ou bien en allant sur notre site : [entraideetsolidaritelibrespenseurs.org](http://entraideetsolidaritelibrespenseurs.org). Cette opération peut être interrompue à tout moment et jusqu'à huit semaines après la date de débit (droit de remboursement). La mention « **Bienfaiteur Entraide** » apparaîtra sur votre relevé de compte. **En janvier de l'année N+1, le (la) membre bienfaiteur(trice) reçoit une attestation fiscale lui permettant de déduire de vos impôts 66% des sommes prélevées.**

Mandat

Je déclare et j'atteste, sous réserve :

L.1. L'opération à effectuer sera effectuée par le Crédit Agricole Ile de France et j'accepte de rembourser le montant de ..... € (sept cent(s) cinquante et six euros dix et dix cent(s) de franc) à l'association d'Entraide et Solidarité des Libres Penseurs de France, 10,12, rue des Fossés Saint Jacques, 75005 Paris, France, dans un délai de 15 jours ouvrables à compter de la date de signature.

NOM de votre Banque :

Le présent mandat est susceptible d'être renouvelé par le Crédit Agricole Ile de France. Agence : Mairie de Paris - 10,12, rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris - France. Toute modification de ce mandat doit être effectuée par votre banque. Vous devez nous en informer dans un délai de 15 jours ouvrables à compter de votre banque.

NOM : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Ville/Pays : \_\_\_\_\_

Adresse e-mail : \_\_\_\_\_

Le client Agence : Mairie de Paris (à compléter)      Signature : \_\_\_\_\_

N° de compte de RIB : \_\_\_\_\_

**APPORTE SECOURS D'URGENCE, AIDES PONCTUELLES OU SUR LA DURÉE**  
**AUX LIBRES PENSEUSES, LIBRES PENSEURS, LEUR FAMILLE PROCHE,**  
**CONFRONTÉS AUX ALÉAS DE L'EXISTENCE**

